

St. François Xavier

Cet homme apostolique naquit au château de Xavier, l'an 1497. Son père Juan de Zano, était un homme de haute noblesse dans le royaume de Navarre. Après avoir traversé la carrière des armes et s'être rencontré sur les champs de bataille, mais en ennemi avec Ignace de Loyola, saint François Xavier vint à Paris cultiver les sciences. Maître ès arts, il enseigna avec grand éclat la philosophie dans cette université.

Cependant Ignace de Loyola était lui aussi venu, et, après quelques hésitations, François Xavier lui donna d'abord son amitié, puis la conduite sainte de sa vie. Il fut des dix qui prêtèrent serment le jour de l'Assomption de l'an mil cinq cent trente-quatre, dans l'église des Martyrs. Son cours de théologie fini, il se rendit avec ses compagnons en Italie, pour de là gagner la terre sainte. A Venise, on le voit, dans l'hôpital des incurables, panser et baiser les plaies les plus effroyables. A Rome, il obtint de Paul III la permission de passer en Palestine. La guerre des Vénitiens contre les Ottomans s'opposa à ce dessein, et, le jour de Saint Jean-Baptiste de l'an 1537, Xavier reçut la prêtrise dans la ville de St. Marc.

Dans ce temps, le roi de Portugal, don Juan III, désirant avoir quelques hommes savants et zélés pour les envoyer aux Indes, en écrivit par son ambassadeur Pierre de Mascaregnas au père Ignace. Saint François Xavier fut choisi, approuvé, béni par le Pape Paul III et nommé légat apostolique de tous les royaumes d'Extrême-Orient. Reçu au milieu de l'admiration générale à Lisbonne, le saint, de jour en jour plus humble, repoussant tous les honneurs, vivant dans la plus stricte pauvreté, prit la mer le 8 avril 1541, et, après treize mois de navigation, arriva à Goa le 6 mai 1542.

La première chose qu'il fit en débarquant dans cette ville, ce fut d'élever son âme et de saluer l'ange céleste qui a mission de protéger les Indes. Puis respectueusement il alla visiter l'archevêque, et, en dépit de son titre, lui demander l'autorisation de remplir sa sainte mission. Jamais, depuis les pêcheurs de Galilée, compagnons et disciples du Sauveur, le monde n'avait assisté au glorieux spectacle que lui donna François Xavier dans ces contrées idolâtres.

En 1545, au cap de la Pêcherie, il baptisa quarante mille païens. L'année suivante il évangélisa le royaume de Travancor, dont le roi, par un édit, le nomma Grand-Père, c'est-à-dire souverain père.

Le 12 Décembre de l'an 1552, le saint expira sur un grabat, dans une misérable cabane de feuillage, abandonné, jeté sur la voie publique dès le début de sa maladie, recueilli et soigné par un seul pauvre matelot. Et aujourd'hui il est le modèle et le patron des missionnaires.